

n°09

Date de publication
17 avril 2019

Date d'observation
16 avril 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Colza**
 - Stades phénologiques : l'ensemble des parcelles sont désormais comprises entre les stades F1 (BBCH 60) et G1 (BBCH 65).
 - Sclérotinia : peu de retours de résultats pour les kits pétales. Rester tout de même vigilant avec la pluie et la remontée des températures, favorables aux contaminations.
 - Melligèthe : fin du risque pour ce ravageur.
 - Pucerons cendrés : une observation cette semaine. Les parcelles sont en phase de sensibilité jusqu'au stade G4 (premières siliques bosselées), mais le risque reste faible pour le moment.
 - Charançons des siliques : des signalements plus nombreux cette semaine. Le stade G1 (chute des premiers pétales) marque le début de la période de risque. Rester vigilant dans les semaines à venir.
- **Blé**
 - La montaison continue dans le sec qui persiste. Faible risque maladie tant que des pluies significatives ne sont pas de retour.
- **Orge**
 - Evolution rapide des stades en plaine - Progression de l'helminthosporiose dans l'Allier.
- **Triticale**
 - La rhynchosporiose progresse sur certaines variétés de triticale comme VUKA et RGT OMEAC malgré la sécheresse qui sévit actuellement. Les autres variétés sont indemnes de maladies.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

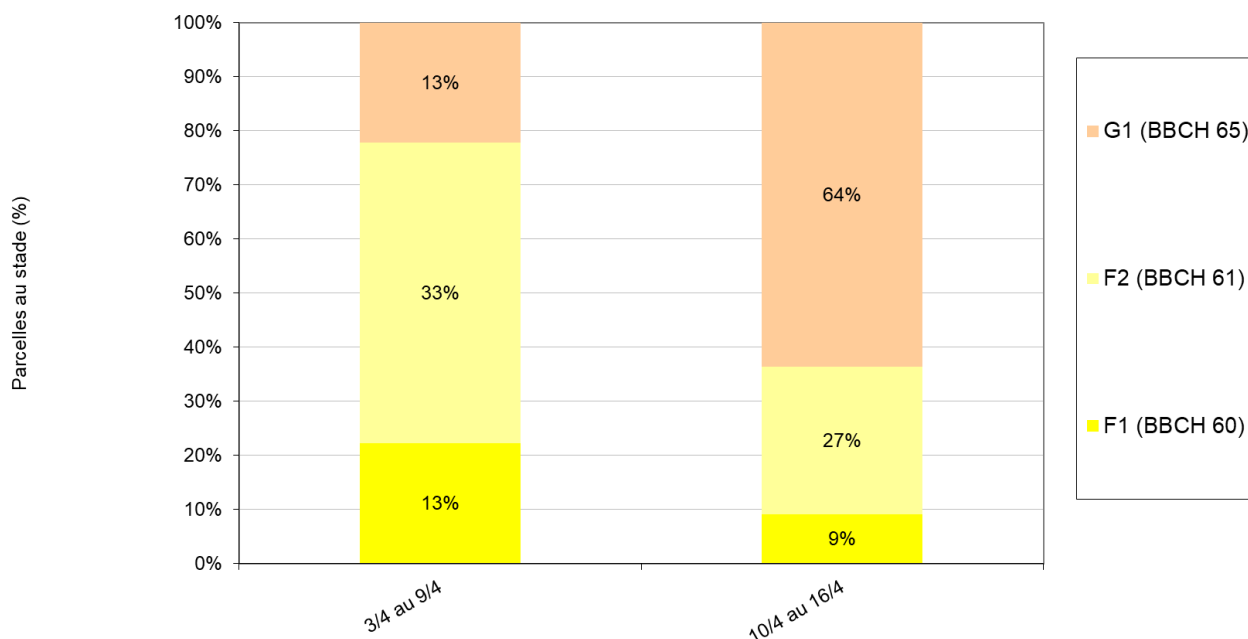


Réseau 2018-2019

11 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine.

Stades des colzas

Aujourd'hui les parcelles sont désormais comprises entre les stades F1 (BBCH 60) et G1 (BBCH 65) c'est-à-dire avec une chute marquée des premiers pétales et les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm. A noter que 64 % de ces parcelles sont au stade G1 (BBCH 65). Retrouvez les différents stades de développement du colza [ici](#)



Maladies

- Sclérotinia

Période de risque : le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

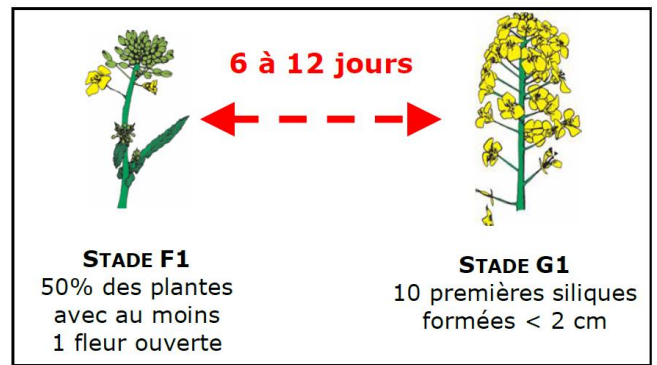
- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation.
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotines. Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

Observation : si la période de risque débute à G1, l'observation quant à elle doit démarrer plus tôt, dès le stade F1.

Nous disposons à ce jour des résultats sur 3 kits pétale qui sont tous négatifs.

Analyse de risque

Le peu de retours cette semaine ne permet pas de proposer une analyse de risque vis-à-vis de cette maladie, alors que les parcelles sont pour la majorité d'entre elles au stade G1, ce qui correspond à l'entrée en phase de risque. Les parcelles à F1 et F2 vont évoluer rapidement vers G1.



Ravageurs

- **Méligèthes**

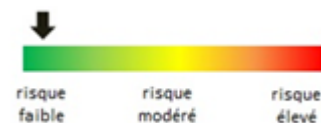
Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Observation : 2 parcelles ont fait l'objet d'une observation cette semaine et signalent toutes deux la présence de méligèthes sur plantes. Le nombre de méligèthes par plante est compris entre 5 (stade G1 à 10%) et 10 (stade F1 à 80%).

Analyse du risque : la quasi-totalité du réseau est désormais hors de la période de risque pour ce ravageur. Le risque est désormais terminé.



Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

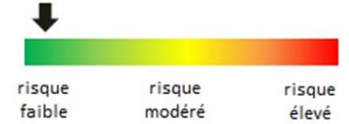
Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Observation : une parcelle a permis d'identifier des colonies de pucerons cendrés (1 colonie/m²) parmi les 10 parcelles observées en cœur de parcelles. A noter également qu'une autre de ces parcelles signale la présence de colonies de pucerons cendrés à hauteur de 1 colonies/m².

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les observations indiquent qu'il n'y a pas de risque à ce jour. L'observation des parcelles est cependant nécessaire.



• Charançon des siliques

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques
(crédit : Terres Inovia)

Période de risque : du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour deux plantes au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation : parmi les 11 parcelles observées, 3 signalent la présence du charançon des siliques en milieu de parcelle à hauteur de 0.4 charançon par plante en moyenne. A noter que 5 parcelles au total signalent la présence de charançons en bordure de parcelle à hauteur de 0.3 individus par plante en moyenne.

Analyse du risque

La majorité des parcelles sont d'ores et déjà entrées en phase de sensibilité, marquée par la chute des premiers pétales et l'apparition des premières siliques. Les premiers signalements nous laissent à penser que le risque augmente légèrement, notamment pour les parcelles étant proches du seuil indicatif de risque. A l'échelle du réseau, on considérera que le risque est faible à modéré.



Les Abeilles Butinent, protégeons-les

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien suivant : <http://www.ecophytopic.fr/gc/pr%C3%A9vention-prophylaxie/protection-auxiliaires/les-abeilles-des-alli%C3%A9es-pour-nos-cultures>

A RETENIR :

- **Pensez à observer vos cultures avant de traiter !**
- **Il est interdit de traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».**
- **Périodes et conditions où la présence des abeilles est la plus propice sur vos cultures** : dès que les températures sont supérieures à 13°C, la journée ensoleillée et peu ventée.
- **Périodes et conditions où les abeilles sont peu présentes dans vos cultures** : si les températures sont fraîches (<13°C), par temps nuageux, pluvieux et par vent fort.

Attention : d'autres pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et sous des températures plus fraîches (par exemple, les bourdons). Par ailleurs, les abeilles peuvent être actives du lever du jour au coucher du soleil.

ANNEXE

Rappel des stades

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 60) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte

Stade F2 (BBCH 61) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées

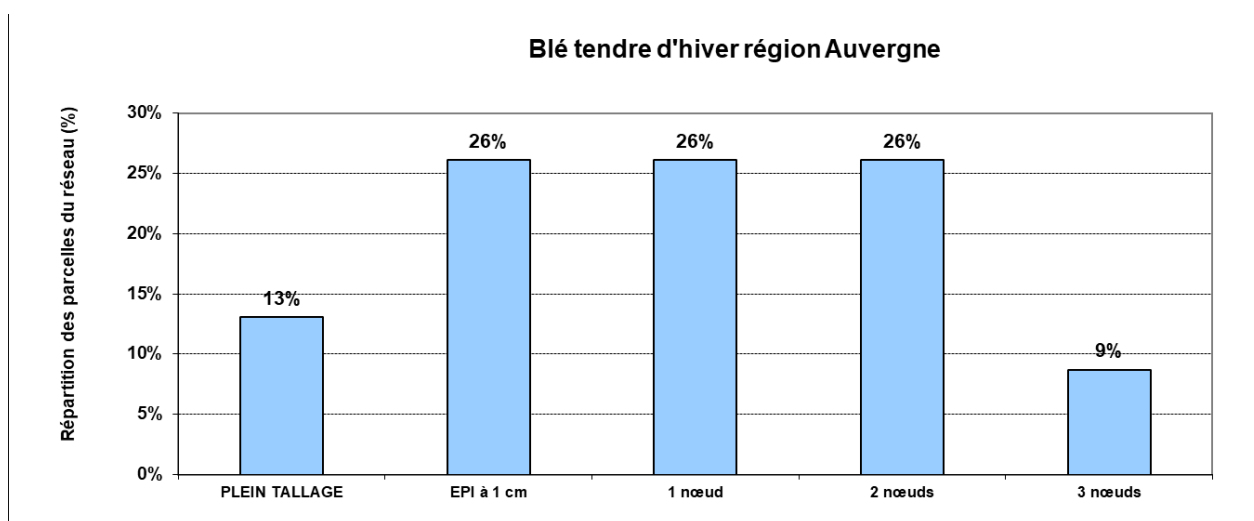


Réseau

Ce bulletin fait état de l'observation de 23 parcelles, 6 dans l'Allier, 12 dans le Puy-de-Dôme, 3 en Haute-Loire et 2 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Sologne, Forterre, Limagne Nord et Sud, le Velay et le Bassin de Saint Flour.

Stades et état des cultures

La plupart des parcelles ont démarré la montaison. Seules les parcelles en altitude (Haute-Loire) ou de semis tardif sont au stade fin tallage, épi 1 cm. 14 parcelles de plaine ont atteint le stade 1-2 nœud voire le stade 3 nœuds pour deux d'entre elles. Les blés souffrent toujours du manque d'eau dans la plupart des parcelles.



Maladies

• Piétin verse

- Un bilan de la présence de maladies du pied a été réalisé sur 15 des 23 parcelles ayant atteint le stade épi 1 cm. 1 parcelle du nord-Allier présente du piétin verse (10%).
- Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1 cm et 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

L'évaluation du risque agronomique à la parcelle peut être réalisée avec la grille de risque d'ARVALIS (disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>).

Reconnaissance du piétin verse, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés. Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé par le modèle TOP.

Le risque, pour les parcelles encore à épi 1cm reste faible. L'absence de pluie et d'humidité actuelle est globalement défavorable aux maladies du pied.



Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Septoriose

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : la période de sensibilité du blé à la septoriose débute avec l'arrivée de parcelles au stade 2 nœuds. Son développement et sa nuisibilité sont fonction des précipitations jusqu'à la fin de la montaison.

- Un bilan de la présence de septoriose a été réalisé sur les 23 parcelles du réseau. Le développement de la maladie est, pour l'instant, faible. Elle a été observée sur la F3 du moment sur 4 parcelles avec entre 10 et 20% des feuilles touchées, trois dans le département de l'Allier et une dans le Cantal.
- Avant le stade 2 nœuds, la nuisibilité exercée par la septoriose est négligeable. La présence actuellement sur les feuilles ne présage pas de son développement qui sera fonction des précipitations à partir de 2 nœuds. A ce stade le risque est donc faible.

Observation et seuil de nuisibilité : à partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2e feuilles au stade 2 nœuds et 3e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

Les conditions météorologiques actuelles, avec des cumuls de précipitations faibles, ne sont pas favorables à la contamination et au développement des symptômes de septoriose.



Données du réseau

Onze parcelles sur quatorze déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation (Six dans l'Allier, deux en Haute-Loire, une dans le Cantal et deux dans le Puy-de-Dôme) sur la période des 15 et 16 avril.

Stades des cultures

De épi 1 cm pour les parcelles de Haute-Loire en altitude et de 2 nœuds à dernière feuille pointante en plaine.

Etat végétatif


Certaines situations continuent à souffrir du manque d'eau. On constate de nombreux marquages abiotiques.

Observations maladies

Régression de la rhynchosporiose et progression de l'helminthosporiose cette semaine, rares maladies en altitude. Certaines parcelles de l'Allier ont fait l'objet d'une intervention lors des deux dernières semaines.

- **Oïdium**


L'oïdium n'est plus observé cette semaine dans le réseau.

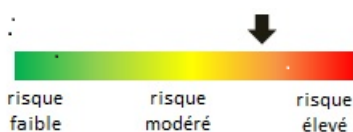
		Seuils d'intervention		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	



- **Helminthosporiose**


L'helminthosporiose est observée dans trois parcelles de l'Allier avec 10 et 70% des F3 touchées. Sur deux de ces parcelles des symptômes sont visibles sur 20 à 40 % des F2, et une parcelle fait état de 10 % de F1 atteintes. Une parcelle du Cantal fait état de 20 % des F3 touchées.

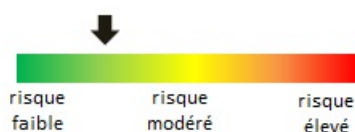
Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	



• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose n'est plus notée que dans une parcelle du réseau, dans l'Allier avec 30 % des F3 touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	



Par ailleurs, sur de nombreuses parcelles du réseau sont observées des traces (1% à plus de 20% des pieds touchés) de symptômes abiotiques, conséquences des amplitudes thermiques et du manque d'eau de ces dernières semaines.

Les parcelles de plaine sont maintenant en période de risque vis-à-vis des maladies. Globalement les maladies restent bien présentes sur le Nord et l'Ouest de l'Allier mais restent à un niveau de risque faible sur les autres régions dans le réseau.

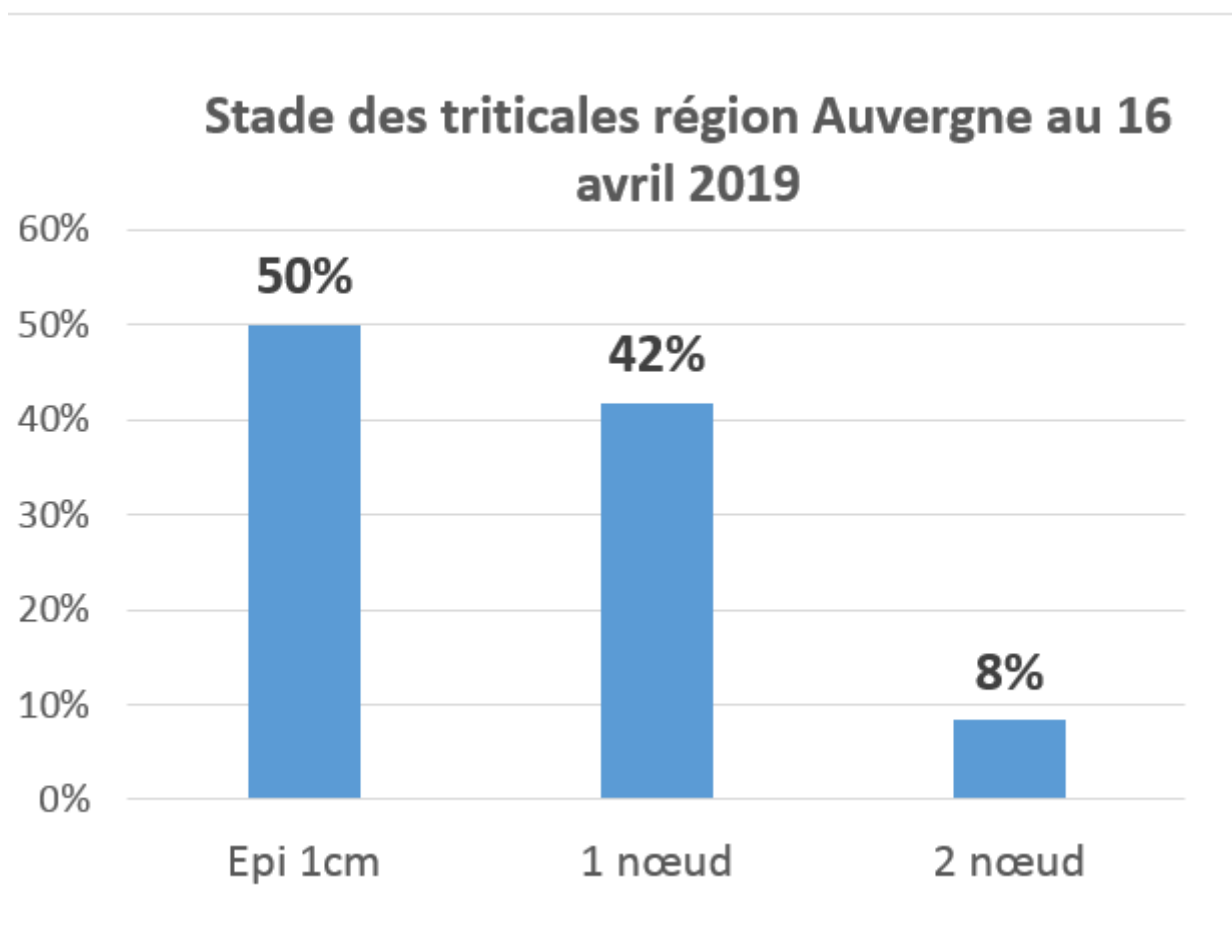
Les conditions météorologiques devraient favoriser une pousse rapide des orges sauf dans les situations où le manque d'eau est le facteur limitant et les plantes fortement stressées.

Réseau triticale 2018 – 2019

Le réseau de surveillance cette semaine en Auvergne comprend 12 parcelles : 3 sur le plateau du Puy, 3 sur la planèze de Saint-Flour, 1 en Chataigneraie, 3 dans le Livradois-Forez, 1 dans le Bocage Bourbonnais et 1 dernière en Sologne Bourbonnaise.

Stades et état des cultures

Les triticales situés en montagne et demi-montagne sont entre les stades épi 1cm et 1 nœud. 1 parcelle en plaine dans l'Allier est au stade 2 nœuds. Les cultures sont stressées par la sécheresse et l'omniprésence des gelées matinales. De nombreuses taches physiologiques apparaissent.



Maladies foliaires :

Des taches de rhynchosporiose ont été observées sur deux variétés du réseau d'observation : RGT OMEAC et VUKA.

- RGT OMEAC : une parcelle dans le Livradois-Forez est particulièrement atteinte avec 70% des F3 et 10% des F2 du moment contaminées (stade 1 nœud). Une autre parcelle en RGT OMEAC également dans le Livradois-Forez présente des taches de rhynchosporiose mais dans des proportions plus faibles (20% des F3 touchées).

- VUKA : deux parcelles du réseau d'observation présente des symptômes dont 1 bien affecté dans le Bocage Bourbonnais (au stade 2 nœuds, 60% des F3 du moment sont touchées). La rhynchosporiose est également présente dans une parcelle située dans le Livradois-Forez avec 20% des F3 du moment contaminées (stade 1 nœud).

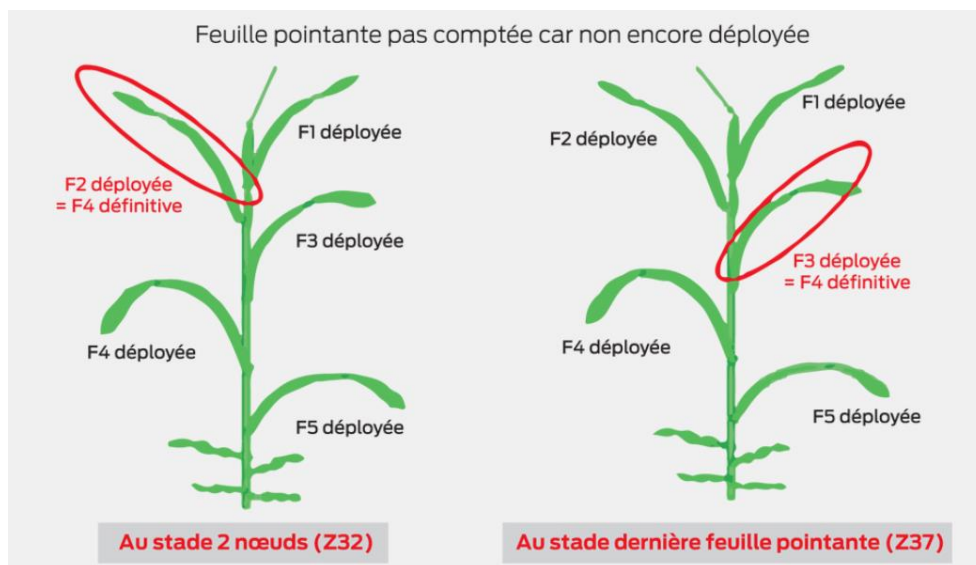


Taches de rhynchosporiose sur feuille de triticale

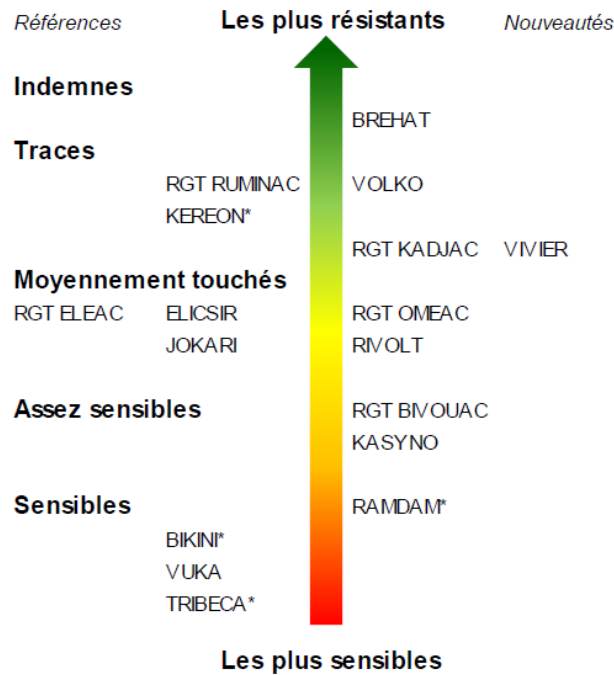
ARVALIS – Institut du végétal propose un seuil de risque indicatif pour le complexe rhynchosporiose/septoriose qui diffère selon le niveau de tolérance variétale :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20)
- Variétés tolérantes : si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes (10 feuilles sur 20).

Au stade 1 nœud, la F4 définitive correspond à la F1, soit la dernière feuille sortie totalement déployée. Au stade 2 nœud, la F4 définitive correspond à la F2 du moment.



Pour la rhynchosporiose, ARVALIS propose une échelle de sensibilité des principales variétés de triticales utilisées :



Risque rhynchosporiose

Le risque de nuisibilité de la rhynchosporiose sur variétés sensibles à basse altitude est bien réel. Sur les variétés peu sensibles ou tolérantes, le risque reste modéré actuellement. En montagne, les stades ne sont pas encore assez avancés. La période de risque démarre à partir du stade 2 nœuds pour le complexe rhynchosporiose / septoriose sur triticales.

- Variétés sensibles, à basse altitude



- Variétés peu sensibles en plaine et parcelles en altitude



Aucune autre maladie foliaire n'est signalée parmi les parcelles du réseau d'observation.

Maladies racinaires

Aucun symptôme de maladie des pieds ou des racines n'a été signalé cette semaine.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

